Bâtiment : la sociologie lui dit son fait

Le sociologue Gaëtan Brisepierre a livré, en décembre, un compte-rendu exhaustif du travail d'analyse qu'il a mené, en partenariat avec l'Ademe, sur la consommation d'énergie dans les bâtiments résidentiels et tertiaires. Une approche différenciée au service des évolutions techniques et de la maîtrise de l'énergie.

L'objectif de l'Analyse sociologique de la consommation d'énergie dans les bâtiments résidentiels et tertiaires, conduite par le sociologue Gaëtan Brisepierre, du bureau d'études GBS, publiée en décembre par l'Ademe, est de faciliter l'accès aux principaux résultats de la recherche en sociologie concernant la consommation d'énergie des bâtiments. L'étude se veut également un outil d'aide à l'appropriation des connaissances, principalement destiné à un public de non sociologues mais ayant déjà une connaissance du sujet. Elle vise aussi une valorisation des publications existantes et une identification de leurs auteurs.

Qui fait quoi et pourquoi ?

Gaëtan Brisepierre met en garde néanmoins sur le fait que ce bilan ne prétend pas être un état de l'art scientifique, en partie réalisé par ailleurs, sur la question des usages et du confort. Précisant que l'esprit de vulgarisation qui anime ce travail a conduit à sélectionner certains résultats saillants et à privilégier la reformulation plutôt que la citation. Par ailleurs, il prévient également que l'exercice du bilan reste délicat car la sociologie ne produit pas de résultats définitifs. Malgré ces restrictions, les études qualitatives ont permis de mettre en lumière la diversité des usages de l'énergie dans le logement, qui explique en partie les écarts entre consommation conventionnelle et consommation réelle. Pour autant, aucune approche n'a encore permis de mesurer le poids des différentes tactiques identifiées dans la population. Une piste de recherche ultérieure pourrait ainsi répondre à plusieurs questions ouvertes. Comment, par exemple, se répartissent les tactiques d'usages de l'énergie et quels sont leurs déterminants sociaux ? La stratégie de chauffage par pièce est-elle plus répandue que celle du chauffage uniforme ? Quelle est l'influence du type de logement ou du mode de chauffage sur cette répartition ? Les français qui laissent entrouvert pour aérer sont-ils plus nombreux que ceux qui ouvrent en grand ? Le chercheur souligne que l'atteinte des objectifs de performance dans la rénovation comme dans la construction demande aux professionnels de la filière bâtiment davantage de coordination. Or, il n'a pas encore été étudié dans quelle mesure ces nouvelles formes de coopération se mettent en place dans les pratiques. Gaëtan Brisepierre s'interroge aussi pour savoir si, au moment de la conception, les architectes parviennent à associer les thermiciens. Qu'est-ce que change concrètement la présence des exploitants au moment de la conception ?

L'avènement de la RT 2012 conduit à un retour du chauffage collectif alors que, ces dernières décennies, le chauffage individuel avait pris le pas dans la construction, constate-t-il. Dès lors, comment s'organisent sur le terrain la maintenance et le réglage de ces installations dans ce bâtiment d'un nouveau genre ? En outre, de par leur conception, les BBC sont beaucoup moins flexibles à la diversité des comportements car l'installation de chauffage est moins puissante. Comment les habitants s'adaptent-ils à ces installations et quelles sont leurs marges de manœuvre sur la régulation ? Enfin, en ce qui concerne le secteur tertiaire, plus récemment investi par les sociologues, et le plus souvent en l'abordant sous l'angle des bureaux, la question des usages mériterait, selon lui, une approche plus fine en distinguant les différents segments du tertiaire (commerce, enseignement, santé...) qui abritent des publics et des activités très différents.

Dans l'e-mag, cliquez ici pour consulter l'étude complète

Références : Analyse sociologique de la consommation d'énergie dans les bâtiments résidentiels et tertiaires - Bilan et perspectives - Décembre 2013.
Par Gaëtan Brisepierre – sociologue.
Aux publications Ademe.

EN BREF

Cinq bureaux d'études - **Bagot**, **Cedre**, **ETBS**, **Setur** et **Thalem** -, qui opèrent dans les secteurs de l'aménagement, de l'environnement et du bâtiment durable, ont décidé d'associer leurs compétences pour donner naissance à une structure commune, baptisée Eriger. Cette mutualisation des ressources servira les domaines techniques de l'aménagement et la qualité durable du bâtiment, l'économie de la ressource en eau, la stratégie et la gestion de l'énergie, les structures bois, métal, béton et risques sismiques, les fluides et la thermique, l'électricité et la sécurité incendie, la gestion technique du bâtiment, l'économie de la construction et l'accompagnement aux certifications environnementales (HQE, Aménagement et Bâtiment, Breeam, Leed), avec une expertise particulière sur la climatisation solaire.

La **Région Aquitaine** vient de lancer un appel à projets photovoltaïque en autoconsommation électrique dans le cadre du Défi Aquitaine Climat. Il vise à soutenir les installations d'une puissance minimale de 10 kWc à 500 kWc, intégrées ou non au bâti, et assurant les trois quarts des besoins électriques moyens sur l'année avec ou sans stockage tampon. Les dossiers doivent être déposés les 28 mars, 27 juin et 31 octobre 2014. ***Dans l'e-mag, cliquez ici pour télécharger les documents sur ces appels à projets***

Yves Nioche, vice-président de l'AICVF, ex-président de l'**AICVF** de Bretagne-Pays-de-Loire, ex-directeur général de l'entreprise Moreau-Vallet (44), a été présenté lors des vœux de l'association des ingénieurs en CVC comme candidat déclaré à l'élection du prochain président de l'AICVF. Le vote aura lieu lors de l'assemblée générale du 13 septembre prochain, à la Grande Motte (34). Le nouvel élu prendra ses fonctions le 1er janvier 2015.

Velta et **Afriso Eurojauge**, fabricants de solutions de chauffage-rafraîchissement et de matériels pour le génie climatique, basés en Alsace, ont annoncé la fusion de leurs activités. La marque retenue est Velta Eurojauge. Ce rapprochement donne naissance à une entreprise de plus de 50 collaborateurs pour un CA annuel de 12 M€. La nouvelle société devient ainsi la filiale française du groupe allemand Afriso, fabricant d'analyseurs de combustion, manomètres, thermomètres, détecteurs de fuites, mesure de niveau, appareils et accessoires de régulation et de contrôle pour des installations de chauffage fioul, gaz ou solaire. Ce groupe de 1 000 collaborateurs et les neuf usines dans le monde ont généré un CA de 130 M€.